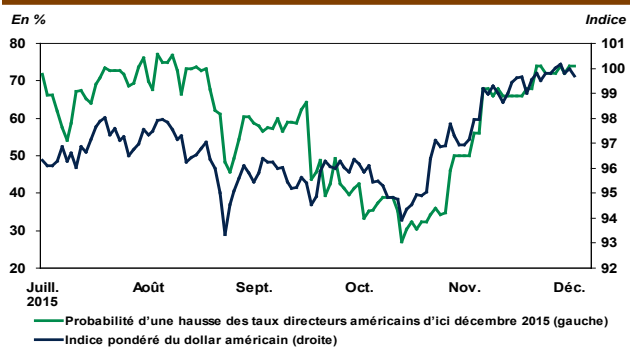


Plusieurs prix ont atteint des niveaux insoutenables

Après un été très difficile, les prix des matières premières se sont stabilisés et ont même remonté quelque peu en octobre. Cette accalmie n'a pas duré; une nouvelle baisse importante des prix des ressources en novembre a fait tomber de nombreux prix à des creux de plusieurs années. Cette nouvelle baisse reflète en partie les anticipations grandissantes que la Réserve fédérale amorcera son resserrement monétaire dès le mois de décembre, ce qui a entraîné une nouvelle appréciation du dollar américain (graphique 1).

Graphique 1 – Les anticipations grandissantes d'un resserrement monétaire ont favorisé le dollar américain

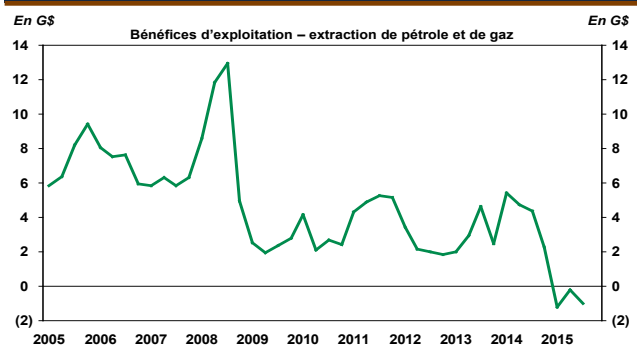


Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

La faiblesse actuelle des prix des matières premières reflète aussi le sentiment extrêmement négatif des investisseurs envers cette classe d'actifs. Les développements défavorables aux matières premières retiennent l'attention alors que ceux potentiellement favorables, par exemple la poussée

des tensions géopolitiques, semblent complètement ignorés. Difficile dans ce cas d'entrevoir un important rebond des prix à court terme. L'effondrement des cours des ressources, alors que les prix recensés dans notre tableau 1 à la page 8 affichent un recul moyen de plus de 30 % depuis un an, aura toutefois des conséquences importantes sur l'offre et la demande de produits de base. Les pertes du secteur énergétique canadien (graphique 2) illustrent bien l'effet dévastateur de la chute des prix sur les producteurs de ressources. Après une chute spectaculaire de l'investissement, il faut s'attendre à d'importantes coupes du côté de la production de plusieurs ressources si les prix demeurent aussi bas. Dans la plupart des cas, les prix actuels des matières premières ne paraissent ainsi pas soutenables et une remontée significative devrait survenir tôt ou tard pour assurer une offre suffisante pour répondre à la demande.

Graphique 2 – Le secteur énergétique canadien a enregistré un troisième trimestre consécutif de perte



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

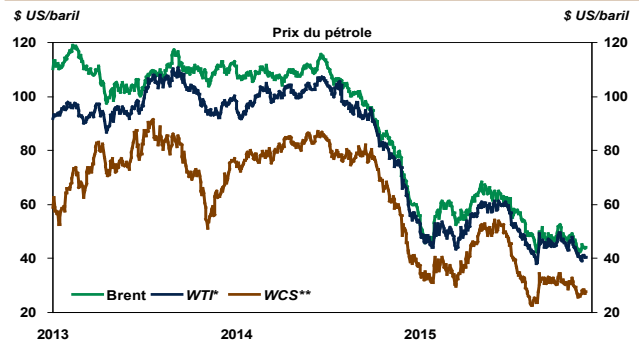
ÉNERGIE

Surplus à court terme, pénurie à moyen terme?

PÉTROLE

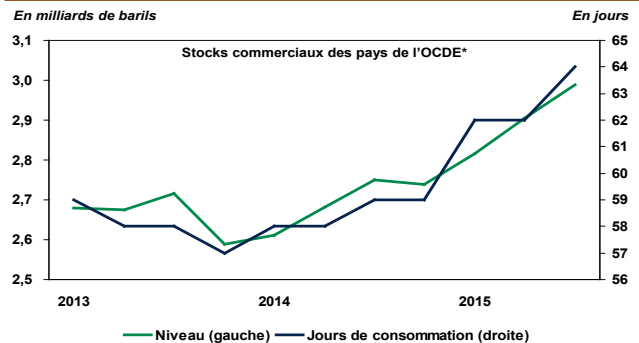
- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) est généralement demeuré au-dessus de 45 \$ US le baril en octobre, s'approchant même à quelques reprises du niveau de 50 \$ US. La force du billet vert et une nouvelle poussée de pessimisme envers les matières premières ont toutefois fait redescendre ce prix aux environs de 40 \$ US (graphique 3).
- L'absence de tendance claire des cours pétroliers illustre deux influences contraires. D'un côté, l'effet négatif des prix très bas sur les investissements et sur la production future de pétrole est de plus en plus évident. D'un autre côté, les stocks mondiaux de pétrole sont extrêmement élevés (graphique 4) et ils risquent de continuer de s'accroître à court terme. Cela pourrait potentiellement faire chuter les prix beaucoup plus bas si l'espace de stockage venait à manquer. Dans un contexte où tout indique que le marché mondial du pétrole demeurera en surplus pour encore quelques trimestres, où un hiver qui s'annonce relativement chaud dans d'importants marchés pourrait limiter temporairement la demande et où la levée prochaine des sanctions commerciales contre l'Iran devrait faire apparaître une nouvelle offre de pétrole sur le marché, le risque d'une baisse supplémentaire des prix à court terme ne doit pas être ignoré.
- La hausse des stocks mondiaux de brut reflète cependant des facteurs déjà connus et elle est donc déjà reflétée en bonne partie dans les prix. L'évolution de l'offre et de la demande de pétrole est beaucoup plus encourageante pour les prix à moyen terme. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a encore revu à la hausse sa prévision de la demande mondiale de pétrole. Une poussée spectaculaire de 1,8 mbj (millions de barils par jour) est maintenant anticipée pour l'ensemble de 2015. Partout sur la planète, la consommation semble gonflée par la faiblesse des prix. L'AIE note une hausse de 6 % de la demande des pays émergents d'Asie au troisième trimestre qui s'appuie sur une demande chinoise résiliente et sur une flambée de la demande en Inde. Après une année extraordinaire, plusieurs experts prévoient une croissance plus normale de la demande mondiale de pétrole en 2016. Les experts avaient toutefois fortement sous-estimé l'effet positif des bas prix sur la demande en 2015 et nous ne serions pas surpris de voir le même phénomène se reproduire l'an prochain (graphique 5).
- Les prix bas auront aussi des effets importants sur la production. La rechute des cours pétroliers depuis l'été a entraîné une nouvelle baisse des activités de forage en Amérique du Nord. Tout indique que l'investissement demeure extrêmement limité dans le secteur énergétique. Après avoir fait preuve d'une certaine résilience cette année, la production de pétrole à l'extérieur de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) devrait reculer de 0,6 mbj en 2016 selon l'AIE. L'évolution contrastée entre la demande mondiale et la production non OPEP est un signe clair que la chute des cours pétroliers est en voie

Graphique 3 – Les cours pétroliers sont retournés près des creux du mois d'août



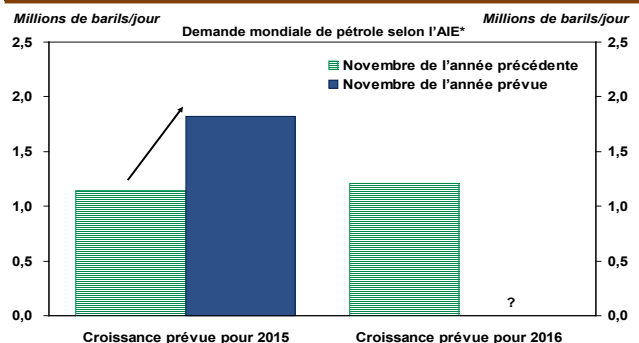
* West Texas Intermediate; ** Western Canada Select.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Le surplus sur le marché du pétrole a poussé les stocks mondiaux à un niveau record



* Organisation de coopération et de développement économiques.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La demande mondiale de pétrole surprendra-t-elle de nouveau à la hausse l'an prochain?



* Agence internationale de l'énergie.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

d'entraîner un rééquilibrage du marché mondial du pétrole (graphique 6). La poussée de la production de l'OPEP, en particulier de l'Irak et de l'Arabie saoudite en 2015 et de l'Iran en 2016, cache ce rééquilibrage et pourrait maintenir le marché en surplus pour encore quelques trimestres. Les capacités excédentaires de ces pays ne sont toutefois pas illimitées, et l'on peut sérieusement se demander qui sera en mesure de répondre à l'accroissement de la demande en 2017 si les prix demeurent près des niveaux actuels.

ESSENCE

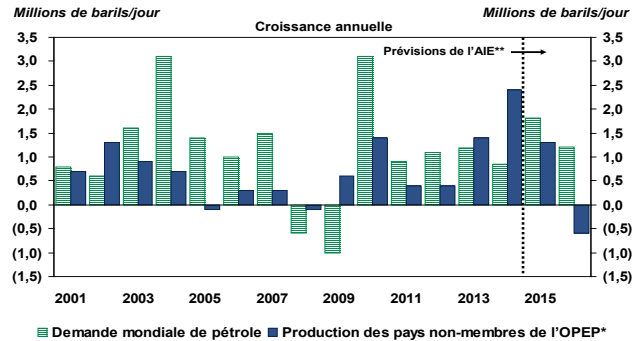
- Les prix de l'essence ont continué de reculer aux États-Unis pour revenir récemment en dessous de 2,10 \$ US le gallon. La tendance a été moins claire au Canada, mais le prix de l'essence ordinaire a tout de même atteint récemment son plus bas niveau depuis février dernier. Les stocks très élevés d'essence aux États-Unis, pour cette période de l'année, semblent commencer à exercer des pressions baissières sur les marges des raffineurs. Les automobilistes américains ont ainsi pu profiter des plus bas prix de l'essence depuis sept ans lors de l'importante fête de la *Thanksgiving* (graphique 7).

GAZ NATUREL

- La chute des prix nord-américains du gaz naturel s'est accélérée au cours des derniers mois alors que les signes d'un hiver peu rigoureux augmentent les craintes d'un important surplus de gaz. Le prix du gaz naturel est ainsi descendu à 1,90 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Unit*) au début du mois de novembre, soit près de son creux historique. Lors des deux derniers hivers, des températures très froides ont fait bondir les prix et fait tomber les stocks en dessous de leur niveau normal. Une forte reconstitution des stocks cet été, combinée à un automne relativement chaud, a maintenant fait bondir les stocks de gaz à un sommet historique (graphique 8). Si le phénomène El Niño limite la rigueur de l'hiver comme prévu, cette situation de surplus pourrait s'accroître au cours des prochains mois et maintenir des prix très faibles.

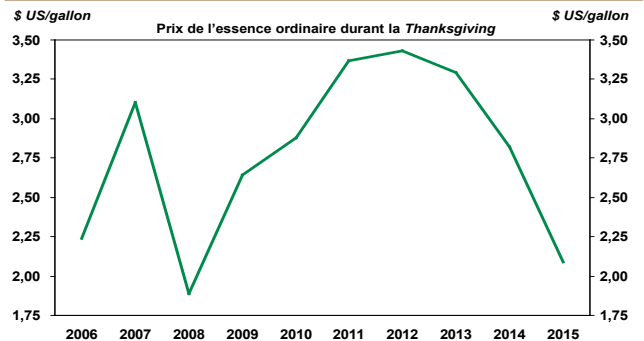
Prévisions : Les cours pétroliers devraient demeurer très faibles à court terme alors que la question des stocks retiendra l'attention. Seuls un embrasement supplémentaire de la situation au Moyen-Orient, qui affecterait d'importants producteurs, et le maintien surprise des sanctions contre l'Iran pourraient justifier une forte remontée des prix. Une entente Russie-Arabie saoudite pour limiter leur production est très improbable dans le contexte actuel. Les signes de plus en plus clairs d'un rééquilibrage du marché devraient toutefois entraîner une remontée graduelle des cours pétroliers à partir de l'été prochain et ramener le prix du *WTI* aux environs de 60 \$ US le baril à la fin 2016. Le gaz naturel est dans une situation similaire alors que la situation de surplus devrait maintenir son prix à un niveau excessivement bas à court terme, à moins d'un hiver bien plus rigoureux que prévu.

Graphique 6 – La correction des cours pétroliers stimule la demande et a mis fin à la poussée de la production hors OPEP*



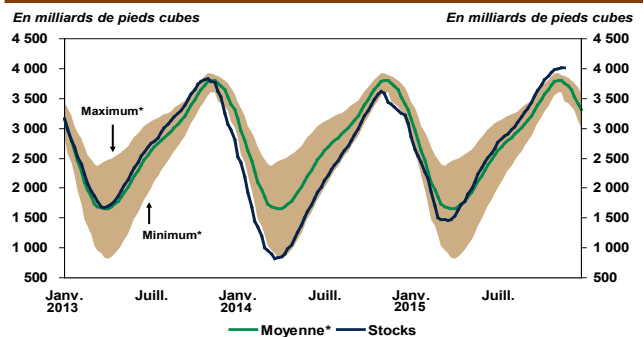
* Organisation des pays exportateurs de pétrole; ** Agence internationale de l'énergie.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Il faut remonter à 2008 pour trouver des prix de l'essence plus faibles aux États-Unis pour cette période de l'année



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Les stocks de gaz naturel ont atteint un sommet historique et ils tardent à amorcer leur recul saisonnier



* De 2010 à 2014.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Le gouvernement chinois à la rescousse?

Déjà très faibles, les prix des métaux industriels ont de nouveau chuté au début du mois de novembre pour descendre, dans plusieurs cas, à un creux de plusieurs années. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux industriels est ainsi descendu récemment en dessous de 2 100 pour la première fois depuis avril 2009, soit juste après la fin de la crise financière (graphique 9). La récente baisse des prix semble refléter la force du dollar américain, mais aussi de nouvelles craintes sur la santé de l'économie chinoise.

La baisse des prix des métaux est maintenant marquée au point d'inquiéter les autorités chinoises. Le gouvernement chinois a ainsi récemment signalé qu'il pourrait agir pour soutenir les prix en augmentant ses achats de métaux et en s'attaquant aux spéculateurs qui misent sur une chute supplémentaire des prix. Les producteurs de métaux chinois semblent aussi commencer à envisager des coupes de production pour aider à rééquilibrer le marché. À l'extérieur de la Chine, la faiblesse des prix devrait aussi avoir des effets de plus en plus importants sur l'offre de métaux.

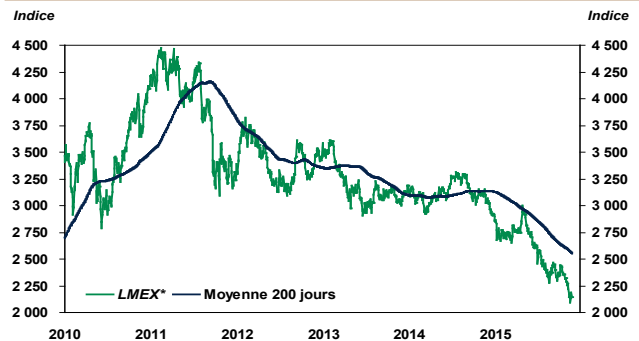
ALUMINIUM

- Le prix de l'aluminium a fortement descendu à la fin du mois d'octobre pour s'établir aux environs de 1 450 \$ US la tonne. Il a depuis fluctué autour de ce niveau, descendant temporairement à 1 425,50 \$ US récemment, son plus bas niveau depuis mai 2009 (graphique 10). Notons toutefois qu'après avoir fortement chuté au cours de la dernière année, la prime payée par les acheteurs d'aluminium pour recevoir rapidement ce métal a récemment remonté quelque peu. Alors que la faiblesse des prix restreint l'offre d'aluminium ailleurs sur la planète, la poussée de la production et des exportations chinoises explique le maintien de pressions baissières sur le prix de ce métal. Des restrictions de la production chinoise d'aluminium ouvriraient la porte à un rebond des prix, mais les nouvelles ne sont pas encourageantes de ce côté alors que les producteurs semblent plutôt miser sur une diminution des taxes sur leurs exportations d'aluminium. Il faudra surveiller si les questions environnementales amèneront le gouvernement chinois à prendre des mesures plus strictes contre ce secteur.

CUIVRE

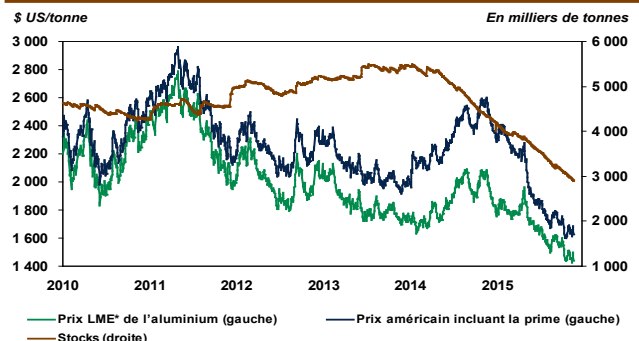
- Fidèle à son habitude, le cuivre a été particulièrement sensible aux facteurs financiers qui ont nui aux prix des métaux de base au commencement du mois de novembre. Le prix de ce métal est récemment descendu à 4 512,50 \$ US la tonne, son plus bas niveau depuis mai 2009 (graphique 11). Malgré la chute de 30 % des prix du cuivre au cours de la dernière année, le plus important producteur de cuivre,

Graphique 9 – La correction des prix des métaux se poursuit



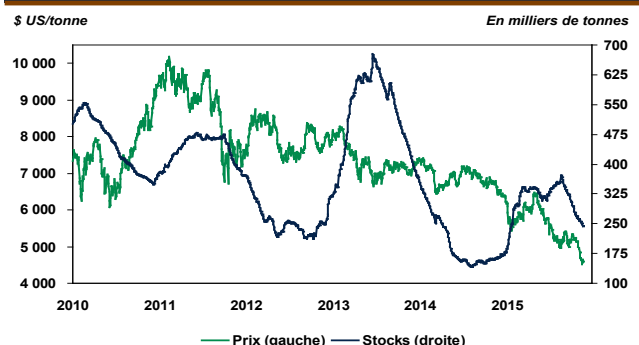
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



* London Metal Exchange.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Codelco du Chili, préfère essayer de réduire ses coûts plutôt que de limiter sa production. Une importante sécheresse au Chili complique toutefois la tâche des producteurs de cuivre qui peinent à avoir accès à toute l'eau dont ils ont besoin pour exploiter les mines. De leur côté, les producteurs chinois se sont entendus pour réduire leur production l'an prochain. Dans tous les cas, la baisse de plus de 30 % des stocks de cuivre recensés par le LME depuis la fin du mois d'août ne signale pas une situation d'un surplus important sur le marché mondial du cuivre.

NICKEL

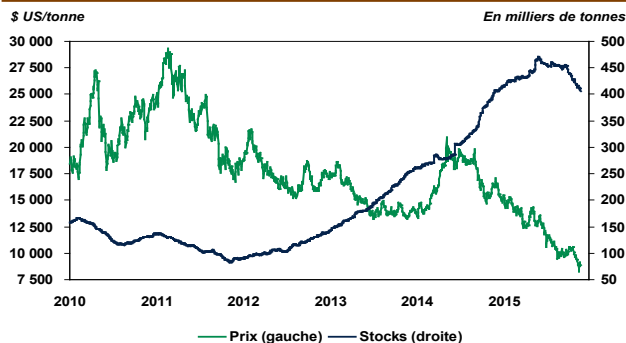
- Le prix du nickel a subi une autre chute importante pour descendre récemment à 8 267 \$ US la tonne, un creux de plus de 12 ans (graphique 12). La situation a bien changé pour le nickel depuis 2007 alors qu'une pénurie mondiale avait fait bondir le prix aux environs de 55 000 \$ US la tonne. La baisse récente des prix semble refléter la force du dollar américain ainsi que des signes de faiblesse de la demande chinoise d'acier inoxydable, la principale utilisation du nickel. Le niveau actuel des prix paraît toutefois insoutenable alors que plus de 50 % de la production mondiale est déficitaire à ce niveau. Le rééquilibrage du marché mondial du nickel semble en cours alors que même la production chinoise est à la baisse. Cela se traduit par des importations chinoises très fortes de nickel (graphique 13) ainsi que par une baisse des stocks recensés par le LME. Notons que, contrairement à l'acier et au cuivre, le nickel et le zinc ne seraient pas désavantagés par une transition de l'économie chinoise favorable à la consommation au détriment des investissements.

ZINC

- La baisse des prix du zinc s'est aussi poursuivie au cours des dernières semaines pour descendre temporairement en dessous de 1 500 \$ US la tonne pour une première fois en plus de six ans (graphique 14). Après avoir bondi de façon spectaculaire en septembre, les stocks de zinc ont repris une tendance baissière. Cela semble confirmer que la hausse de septembre ne reflétait pas la situation sur le marché mondial, mais plutôt les difficultés du géant Glencore. L'évolution récente du prix du zinc est décevante dans un contexte où d'importantes coupes de production ont été annoncées, tant en Chine qu'à l'extérieur. Il faut dire que la faiblesse de la demande de zinc, particulièrement en Chine, continue d'inquiéter les investisseurs. Les importations chinoises de ce métal ont cependant été un peu plus fortes récemment.

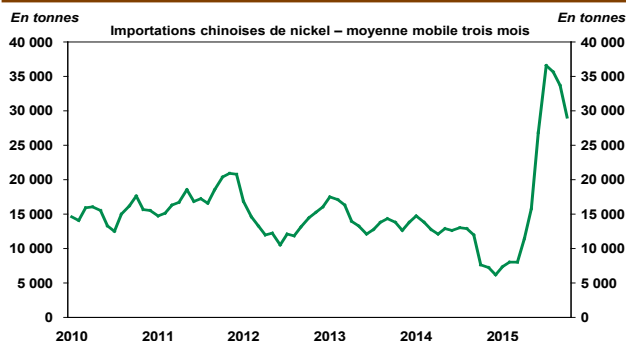
Prévisions : Nous continuons de penser que la baisse des prix des métaux est amplement suffisante, dans la plupart des cas, pour faire disparaître la situation de surplus qui a contribué à la correction des derniers trimestres. Le fer et l'aluminium pourraient toutefois continuer de faire face à une conjoncture difficile. À l'inverse, le prix du nickel semble particulièrement bien positionné pour rebondir l'an prochain.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



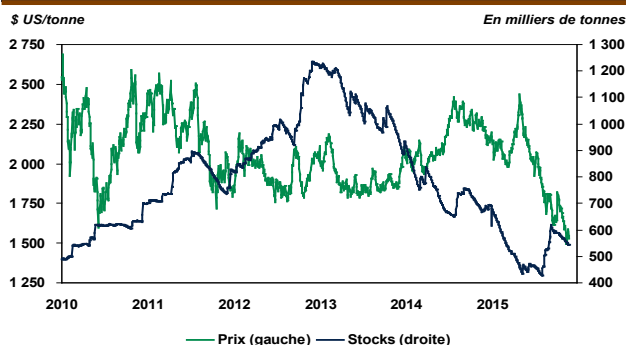
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Les importations chinoises de nickel ont explosé cette année



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

L'augmentation imminente des taux directeurs américains fait mal

Les métaux précieux avaient été particulièrement avantagés au début de l'automne par le report du resserrement monétaire aux États-Unis. Sans surprise, ils ont fortement souffert des signes de plus en plus clairs qu'une hausse des taux directeurs est maintenant imminente.

OR ET ARGENT

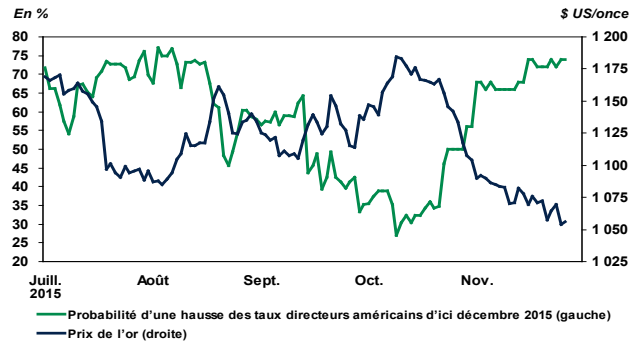
- L'augmentation du prix de l'or, débutée à la mi-septembre lorsque la Réserve fédérale (Fed) a adopté un ton inquiet et a opté pour le *statu quo*, a soudainement pris fin à la fin octobre lorsque la Fed a surpris avec un communiqué qui rouvrait la porte à une hausse des taux directeurs en décembre. D'excellentes données sur le marché du travail américain au début du mois de novembre ont continué de faire augmenter les probabilités d'un resserrement monétaire et ont ainsi amplifié le recul du prix du métal jaune (graphique 15). De 1 185 \$ US l'once à la mi-octobre, le prix de l'or est récemment descendu aux environs de 1 050 \$ US, un creux datant de novembre 2009. En plus d'exercer des pressions haussières sur le dollar américain, une augmentation des taux d'intérêt accroît le coût de détention de l'or ainsi que l'attrait d'autres placements. Le prix de l'argent a aussi fortement diminué au cours des dernières semaines pour descendre aux environs de 14 \$ US l'once (graphique 16).

PLATINE ET PALLADIUM

- L'anticipation d'un resserrement de la politique monétaire américaine a aussi contribué à une forte baisse des prix du platine et du palladium (graphique 17). Le sentiment très négatif des investisseurs envers les métaux industriels semble aussi affecter ces deux métaux fortement utilisés par l'industrie automobile. Dans ce contexte, plusieurs investisseurs ont liquidé leurs placements dans des fonds transigés en Bourse liés aux prix du platine et du palladium, ce qui a amplifié le recul des prix de ces deux métaux. Malgré le scandale touchant Volkswagen, l'industrie automobile va toutefois relativement bien alors que la firme Natisis estime que les ventes mondiales de véhicules affichaient une progression annuelle de 5,5 % en octobre.

Prévisions : Les facteurs financiers risquent de continuer de jouer contre les prix des métaux précieux au cours des prochains mois. Les facteurs plus fondamentaux pourraient toutefois empêcher les prix d'aller beaucoup plus bas. Les perspectives de demande physique ne semblent pas mauvaises et certaines mines non profitables risquent de cesser ou ralentir leurs activités. Le prix de l'or pourrait ainsi terminer l'année 2016 aux environs de 1 000 \$ US l'once.

Graphique 15 – Le prix de l'or réagit fortement à l'évolution des attentes concernant la politique monétaire américaine



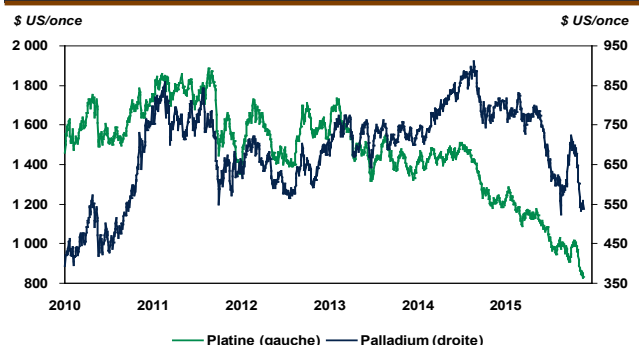
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Mouvements limités des prix

PRODUITS FORESTIERS

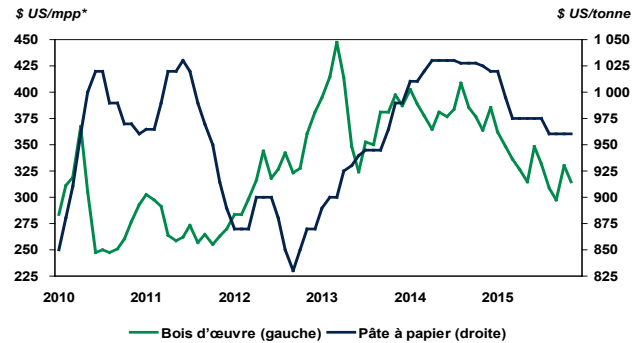
- Le prix du bois d'œuvre a évolué en dents de scie au cours des derniers mois. Après être descendu en dessous de 300 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche) en septembre, le prix du bois d'œuvre a rebondi de plus en 10 % en octobre avant de redescendre récemment aux environs de 315 \$ US/mpp (graphique 18). **La situation relativement encourageante de l'économie américaine et l'accélération graduelle de l'activité dans le secteur immobilier demeurent les facteurs les plus encourageants pour le prix du bois.** Du côté de la pâte, la stabilité des prix s'est poursuivie au cours des dernières semaines. L'Association des produits forestiers du Canada a accueilli très favorablement la conclusion de l'entente de Partenariat transpacifique, jugeant qu'elle pourrait préparer le terrain pour une diversification des marchés et un accroissement des exportations de l'industrie forestière. Notez que nous avons récemment publié une étude sur la situation et les perspectives des industries des produits en bois et des pâtes et papiers au Québec¹.

DENRÉES AGRICOLES

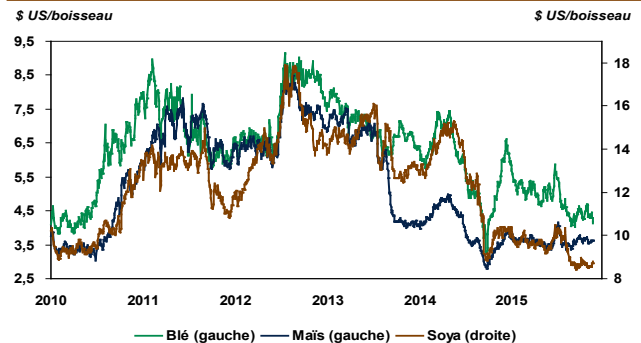
- Les prix des principales céréales continuent de refléter une offre abondante (graphique 19). Dans un contexte où une autre bonne année de récolte entraîne une hausse généralisée des stocks mondiaux (graphique 20), il n'est pas surprenant d'observer que les prix des céréales demeurent faibles. Les dernières semaines ont été particulièrement difficiles pour le blé alors que le nouveau gouvernement argentin a annoncé l'élimination prochaine de la taxe sur les exportations de maïs et de blé.
- Le prix du maïs a été plus stable, aux environs de 3,60 \$ US le boisseau. Les nouvelles ne sont toutefois pas très encourageantes alors qu'une révision significative à la hausse de la récolte américaine, combinée à une révision des estimations concernant la Chine, laisse maintenant entrevoir une augmentation des stocks mondiaux de maïs. La température peu favorable à la récolte chinoise de maïs pourrait expliquer la résilience du prix de cette céréale. La récolte américaine de soya a aussi été revue à la hausse, mais cela est compensé par des difficultés en Inde et par une demande mondiale un peu plus robuste. Le prix du soya est ainsi assez stable depuis le début de l'automne. **Les prochains mois s'annoncent aussi relativement calmes pour les prix des céréales alors qu'il faudra attendre à la fin de l'hiver avant d'observer les premières indications pour la prochaine récolte.**

¹ Desjardins, Études économiques, *Perspective*, « Les industries des produits en bois et des pâtes et papiers : entre tradition et innovation », volume 25, octobre-novembre 2015, www.desjardins.com/ressources/pdf/per1115f.pdf?resVer=1448374751000.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



Graphique 19 – Prix des céréales



Graphique 20 – Les stocks mondiaux de céréales ont poursuivi leur remontée en 2015

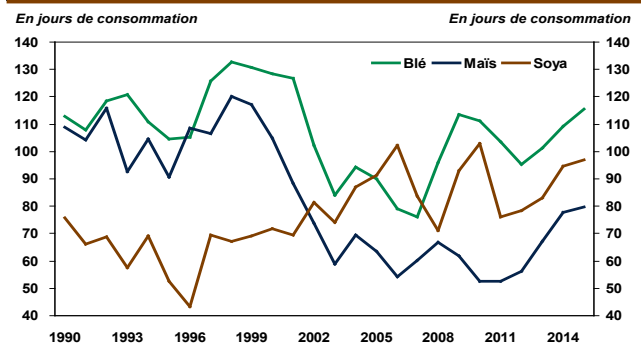


Tableau 1 Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	3 déc.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	379,6	-5,5	-4,2	-10,4	-19,5	473,2	419,1	379,6
Reuters/Jefferies CRB ¹	180,8	-8,5	-8,9	-19,1	-28,5	253,3	213,7	180,8
Dow Jones AIG ³	80,4	-8,3	-10,1	-20,4	-28,3	112,5	97,0	80,4
Banque du Canada	342,5	-5,8	-8,7	-24,5	-34,1	551,8	411,3	342,5
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	42,9	-12,9	-16,5	-32,7	-38,7	71,0	54,9	42,1
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	39,9	-16,6	-14,6	-33,1	-40,7	67,3	50,5	38,2
Essence (\$ US/gallon)	2,06	-7,4	-18,0	-25,9	-25,9	2,84	2,47	2,04
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	2,17	14,2	-18,7	-17,5	-40,2	3,74	2,73	1,90
Métaux de base								
LMEX ⁶	2 167	-6,7	-10,4	-21,0	-28,3	3 064	2 616	2 097
Aluminium (\$ US/tonne)	1 478	0,4	-8,2	-13,8	-24,9	1 995	1 696	1 426
Cuivre (\$ US/tonne)	4 568	-11,2	-13,2	-23,9	-29,0	6 542	5 655	4 513
Nickel (\$ US/tonne)	8 943	-9,5	-10,4	-31,0	-45,9	17 055	12 428	8 267
Zinc (\$ US/tonne)	1 530	-8,3	-15,2	-29,2	-30,8	2 434	1 982	1 495
Acier (\$ US/tonne)	195,0	0,8	54,8	-30,1	-60,2	490,0	265,6	123,8
Métaux précieux								
Or (\$ US/ononce)	1 056	-6,1	-6,1	-11,3	-12,9	1 302	1 170	1 056
Argent (\$ US/ononce)	14,1	-8,1	-3,9	-14,8	-13,3	18,2	15,9	14,0
Platine (\$ US/ononce)	834	-13,1	-16,8	-24,8	-31,8	1 285	1 081	827,0
Palladium (\$ US/ononce)	529,0	-17,9	-9,6	-30,8	-34,2	831,0	711,3	524,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	315,0	-4,5	1,9	0,0	-13,5	385,0	335,9	294,0
Pâte (\$ US/tonne)	960,0	0,0	0,0	-1,5	-6,3	1 025	984,0	960,0
Blé (\$ US/boisseau)	4,06	-11,6	0,1	-21,0	-32,0	6,63	4,98	4,01
Maïs (\$ US/boisseau)	3,61	-2,7	7,1	4,0	1,7	4,15	3,63	3,36
Soya (\$ US/boisseau)	8,90	2,8	2,8	-4,6	-10,1	10,47	9,49	8,42

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2 Prix des matières premières : historique et prévisions

	2013	2014	2015p	2016p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	98	93	Cible : 49 (fourchette : 48 à 50)	Cible : 51 (fourchette : 42 à 58)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,73	4,34	Cible : 2,65 (fourchette : 2,60 à 2,70)	Cible : 2,50 (fourchette : 2,00 à 3,25)
Or (\$ US/ononce)	1 411	1 266	Cible : 1 160 (fourchette : 1 155 à 1 165)	Cible : 1 030 (fourchette : 950 à 1 110)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 183	3 117	Cible : 2 550 (fourchette : 2 535 à 2 565)	Cible : 2 600 (fourchette : 2 200 à 3 000)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques